

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 51 (1994)

Heft: 4

Vorwort: L'"esprit de Macolin"

Autor: Gilardi, Clemente

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'«Esprit de Macolin»

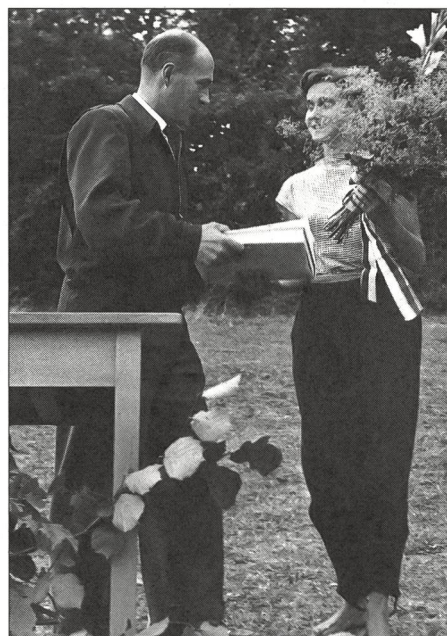
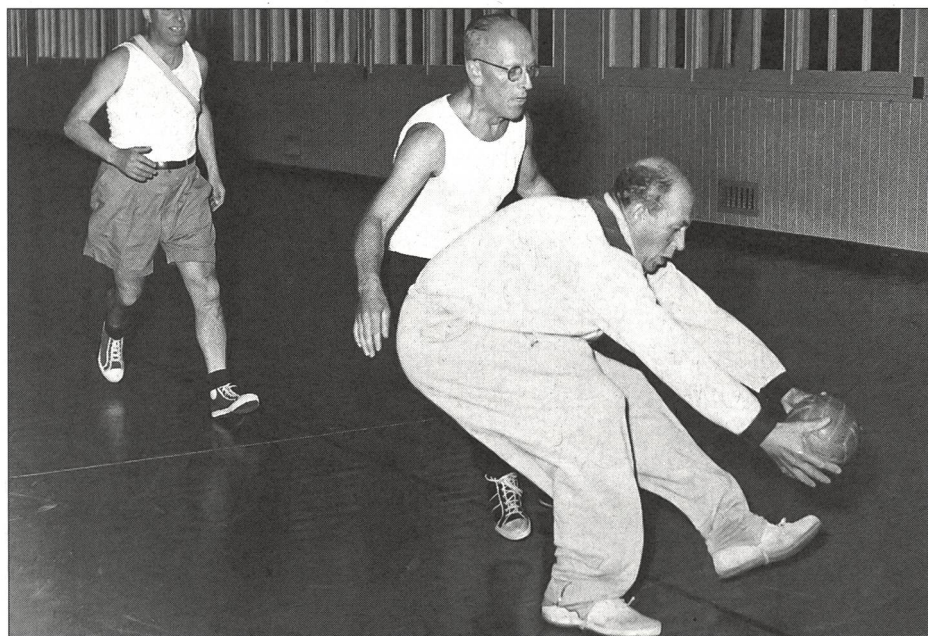
Clemente Gilardi

«... Parmi eux, il y a des champions et des débutants; des jeunes dans la fleur de l'âge et des hommes mûrs, réfléchis. Nous essayons de les former comme moniteurs, de façonner l'athlète en eux. Nous cherchons avant tout à faire en sorte que puisse s'épanouir la joie qui les a fait venir. Nous leur apprenons à courir, à lancer, à sauter, à grimper. Nous jouons avec eux, nous testons leur courage et, finalement, leur savoir. Nous sommes nous-mêmes heureux de les voir heureux et fatigués lorsqu'ils le sont. Puis, ils s'en vont. Un peu plus sûrs d'eux, plus «droits» que lorsqu'ils sont venus.

année de jubilé, qui concerne aussi bien les «macoliniens» d'ici et d'ailleurs, on peut en effet se poser la question de savoir si l'«Esprit de Macolin» existe encore et, si oui, sous quelle forme? A moins que ce ne soit plus, lui aussi, qu'un souvenir bon à faire battre les cœurs nostalgiques? En vérité, on ne peut se contenter de dire: «de notre temps...» pour qualifier l'«âge d'or» des débuts de Macolin. Parfois, je ne le nie pas, j'éprouve l'impression que l'«Esprit de Macolin» a bel et bien disparu. Dans quel cours chantent-on encore? Que sont devenues les légendaires excursions du vendredi après-

vie communautaire vécue au quotidien, de comportements peut-être stéréotypés, mais valables tout de même; quelque chose d'une grande profondeur.

Rien ne serait plus facile, pour moi, d'affirmer qu'actuellement, l'«Esprit de Macolin» a disparu. Mais il m'en coûterait plus d'être condamné pour injustice ou pour avoir prêché le faux, que d'être accusé de passéisme. Oui! Il existe bel et bien cet esprit béni, mais sous une forme adaptée à l'évolution du temps, une évolution qui a remplacé l'éclectisme simple de la pratique sportive individuelle par celui, beaucoup plus complexe, de l'Institution. Cela serait positif si l'éclectisme de l'Institution n'était basé sur la spécialisation individuelle. En résumé, l'«Esprit de Macolin» est, aujourd'hui plus une ques-



A chaque occasion, qu'elle soit d'ordre sportive ou officielle, Arnold Kaech ne manque pas d'appliquer l'«Esprit de Macolin».

Un peu plus fiers aussi. Ils emportent dans leur cœur l'image du pays tel qu'ils l'ont vu depuis les hauteurs du Jura. Dans cette image se fondent, en un seul souvenir, paysage, rythme du mouvement, assiduité au travail, peines et joies, amitié et réminiscence de paroles profondément ressenties et méditées.

Ce souvenir, ils l'ont appelé «Esprit de Macolin».¹

Voilà ce que pensait, dans les années cinquante, Arnold Kaech, premier directeur de l'Ecole fédérale de sport de Macolin (1947-1956). D'aucuns m'accuseront peut-être de passéisme pour avoir fait référence à un texte datant de quarante ans déjà. Je ne m'en soucie guère! En cette

midi organisées, semaine après semaine et de nuit aussi? Où a passé cette cordialité qui voulait qu'on se salue, même entre inconnus? Qu'en est-il des mémorables et grandioses débats socio-philosophico-religieux d'ecclésiastiques? Ceux qui viennent aujourd'hui à Macolin, s'y sentent-ils pleinement chez eux comme ce fut le cas pour les élèves des vingt premières années? Voilà toute une série de questions très simples et qui embarrassent un peu celui qui se les pose. Il convient donc de ne pas s'y arrêter définitivement même si elles disent bien ce qu'était l'«Esprit de Macolin»: quelque chose de simple, fait d'éléments somme toute peu importants, de bagatelles de la

tion d'interprétation personnelle que le résultat d'un amalgame collectif. La faute en incombe peut-être aux différentes formes de développement en général, aux «autochtones» aussi qui n'ont pas su préserver, au cours des années, les formes de l'esprit initial. De toute manière, peine et regret ne sont pas de mise. Il est plus important, me semble-t-il, d'essayer d'échapper, à l'avenir, à un technocratisme à outrance au profit des valeurs de l'esprit et du cœur, ces valeurs, justement, qui caractérisent le passé. Ce n'est pas une accusation, mais une invitation. ■

¹ Arnold Kaech: *Magglinger Stundenbuch, Gedanken und Aufsätze zum Sport, 1957*. Editions Paul Haupt, Berne. (Traduction de la citation par l'auteur de cet article)